

**4 Économie**

**Entrepreneuriat**

**Le personnel féminin de la Cour des comptes à l'école du leadership**

F.A.  
Libreville/Gabon

**DANS** le cadre des activités du comité Genre et Développement de la Cour des comptes, les membres de la Women leadership academy (WLA) ont organisé, mercredi dernier, au siège de la Banque mondiale, sis à l'immeuble Gabon Mining à Libreville, un atelier sur le leadership féminin en entreprise et au sein d'une organisation internationale.

Cette rencontre avait pour objectif d'échanger entre femmes leaders sur les expériences de chacune, afin de permettre aux autres d'en tirer profit. « Nous avons fait un partage d'expériences qui nous a amené à voir comment certaines femmes ont pu arriver à des postes décisionnels, comment elles ont réussi à concilier la vie familiales et la vie privée », a expliqué Rolago Isabelle, née Rashiwa, conseiller maître et membre de la WLA. Cet exercice entre dans le cadre du projet portant sur la prise en charge personnelle de la femme vérifica-



Photo : F.A.

Sylvie Dossou, représentante de la Banque mondiale au Gabon, a présidé l'atelier...



Photo : F.A.

... sur le leadership féminin.

trice, qui a pour objectif d'aider les femmes de la Cour des comptes du Gabon à mettre en exergue leur potentiel. « On avait constaté qu'il y a beaucoup de femmes qui ont parfois les capacités mais qui, au regard des charges familiales ou des préjugés, ont tendance à être timorées », a déclaré Mme Rolago. « Le leadership pour les femmes dans le milieu professionnel, qui est d'abord la capacité pour les femmes de s'affirmer et de pouvoir avoir un développement de carrière adéquat, passe d'abord par l'éducation. Ensuite, il faut avoir confiance



Photo : F.A.

Une photo en souvenir de cette rencontre des femmes leaders.

en ses compétences et un plan de carrière », a souligné la représentante rési-

dente pour le Gabon et la Guinée-équatoriale de la Banque mondiale, Sylvie

Dossou. Une heure durant, les Académiciennes ont, tour à tour, soulevé des points qui leur semblaient négligés par la société. Notamment la question de l'allocation familiale qui, selon elles, devrait être automatiquement destinée aux femmes ; la promotion de la femme par la femme qui doit être vue comme étant un atout et non un frein ; la mise en place d'une plate-forme qui permettra aux femmes de prendre part aux différents réseaux de femmes, afin d'échanger sur leurs expériences ; l'implication politique des femmes, car

les lois sont votées au Parlement, etc.

Néanmoins, Sylvie Dossou a reconnu que la femme au Gabon était à sa place, mais qu'« il y a encore des progrès à faire. On sait par exemple que dans l'accès à l'enseignement et à l'éducation primaire et secondaire, il y a une égalité des genres, mais nous savons qu'il y a la question de grossesses précoces, des violences contre les femmes, la sous-représentation des femmes dans la politique. Leur contribution dans le domaine économique pourrait aussi être améliorée, puisque les femmes sont essentiellement cantonnées dans le secteur informel et qu'elles souffrent le plus du chômage. Toutes ces questions doivent pouvoir être mises sur la table et être adressées aux leaders, aux personnes en charge des politiques familiales », a-t-elle déclaré.

Ce projet consacré à la prise en charge personnelle de la femme vérificatrice, ainsi que l'a souligné l'académicienne Isabelle Rolago, pourrait être élargi à toutes les femmes de la Cour des comptes.